



© DR

Francine Ntoumi, lors de la réception du prix Kwame Nkrumah au siège de l'Union Africaine à Addis Abeba (Ethiopie).

Francine Ntoumi receiving the Kwame Nkrumah award at the African Union's headquarters in Addis Abeba (Ethiopia)

FRANCINE NTOUMI

Une femme d'exception

Francine Ntoumi est une scientifique congolaise reconnue mondialement. D'un optimisme à toute épreuve, elle s'engage en faveur du renforcement de la recherche scientifique au Congo.

AN EXCEPTIONAL WOMAN

Francine Ntoumi is a Congolese scientist of worldwide repute. With unfailing optimism, she is committed to strengthening scientific research in Congo.

UN PARCOURS PROFESSIONNEL SANS FAUTES

Francine Ntoumi, étudiante brillante, effectue toute sa scolarité en France, d'abord à l'université Paris-VI, puis à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). Durant toute cette période, elle garde la farouche volonté de rentrer un jour au Congo. La thèse postdoctorale qu'elle réalise entre 1993 et 1995 à l'Institut Pasteur de Paris porte sur le paludisme et les maladies parasitaires. En cinq années, Francine Ntoumi devient une femme scientifique reconnue. Elle prend la direction du Partenariat Europe-pays en développement pour les essais cliniques (EDCTP) à La Haye, puis est responsable en 2007 de l'Initiative multilatérale sur le paludisme (MIM), cette fois en Tanzanie.

A FAULTLESS CAREER

Francine Ntoumi did brilliant studies in France, first at the Paris-VI university, then at the Institut National de la Recherche Agronomique (INRA). Throughout those years, she remained strongly determined to go back to Congo one day. Between 1993 and 1995, she did a postdoctoral thesis on malaria and parasitic diseases at the Institut Pasteur in Paris. In five years, Francine Ntoumi made a name for herself as a female scientist. She was appointed Head of the European and Developing Countries Clinical Trials Partnership (EDCTP) in The Hague, then in 2007, Head of the Multilateral Initiative on Malaria (MIM) in Tanzania.

FORMER UNE GÉNÉRATION DE CHERCHEURS EN AFRIQUE

Ces expériences dans le haut management de la recherche ont été formatrices. Elles lui ont donné l'opportunité de se faire un réseau de relations utiles au développement de son projet. En 2008, Francine Ntoumi crée la Fondation congolaise pour la recherche médicale (FCRM). Installée au cœur de l'université Marien-Ngouabi, cette dernière a pour objectif de « *contribuer au renforcement des capacités de la recherche biomédicale au Congo* ». La scientifique fonde en 2009 le premier laboratoire de biologie moléculaire du Congo au sein de la seule université du pays, grâce à un financement de 2 millions d'euros de l'EDCTP. Si l'équipement est important, le vrai succès de Francine Ntoumi a été de recruter du personnel compétent. Depuis 2009, le laboratoire de recherche a « *publié dans de grandes revues scientifiques le résultat de recherches effectuées au Congo* », se félicite Francine Ntoumi. Le système fonctionne, et prouve qu'il est possible de « *faire de belles choses au Congo, pour peu que l'on en ait les moyens* ». Aujourd'hui, le laboratoire de parasitologie de l'université a été rénové, et depuis 2009, 17 étudiants ont été formés, du master au doctorat. Ils travaillent notamment sur le paludisme, mais également le sida ou la tuberculose.

UN EXEMPLE À SUIVRE

Francine Ntoumi a contribué à faire évoluer les mentalités au Congo, et à battre en brèche l'idée que « *la recherche est compliquée et qu'il vaut mieux la laisser aux autres* ». En 2011, la scientifique a été le premier chercheur congolais à publier dans la prestigieuse revue *Science*. En décembre 2012, elle a obtenu le prix du Réseau international des Congolais de l'extérieur (RICE) pour l'ensemble de son parcours. Quelques jours plus tard, c'est l'Union africaine (UA) qui lui décernait le prix scientifique Kwame Nkrumah. Francine Ntoumi est une femme exceptionnelle, qui ne manque pas d'idées. Elle se félicite d'avoir trouvé un financement pour « *un nouveau projet de recherche sur les diarrhées sévères au Congo* », et un autre projet sur la toxoplasmose, en partenariat avec l'université de Rennes, devrait voir le jour.



© DR

TRAINING A GENERATION OF RESEARCHERS IN AFRICA

Such experience in top research management was formative. It gave her the opportunity to build up a network of useful contacts for her project. In 2008, Francine Ntoumi created the Congolese Foundation for Medical Research (FCRM) in the Marien-Ngouabi university. The foundation's objective was "to contribute to strengthening the capacities of biomedical research in Congo". In 2009, she founded Congo's first laboratory of molecular biology in the country's only university with finance from EDCTP amounting to 2 million euros. Although it is also important to have adequate equipment, Francine Ntoumi's greatest achievement is to have recruited competent personnel. Since 2009, the laboratory "has published the results of research carried out in Congo in leading scientific reviews", says a proud Francine Ntoumi. The system works and is proof that it is possible to "achieve fine results in Congo, provided you have got the means". Nowadays, the university's laboratory of parasitology has been renovated; since 2009, 17 students have been trained, from master to PhD levels. They carry out research work mainly on malaria, but also on AIDS and tuberculosis.

AN EXAMPLE TO FOLLOW

Francine Ntoumi has contributed to bringing about some changes in attitudes in Congo, and to demolishing the idea that "research is complicated and it is better to leave it to others". In 2011, she was the first Congolese researcher to publish a paper in the prestigious review, Science. In December 2012, she was awarded the prize of the Réseau International des Congolais de l'Extérieur (RICE) for her entire career. A few days later, the African Union (AU) awarded her the Kwame Nkrumah scientific prize. Francine Ntoumi is an exceptional woman who is not short of ideas. She is pleased to have raised funds for "a new research project on severe diarrhoea in Congo", and a project on toxoplasmosis in partnership with the university of Rennes is in the pipeline.